# Les traces de Jeanne d'Arc

## DANS LES ÉGLISES DU LOIRET

Édition 2022

Porte de l'église Saint-Étienne de Jargeau

*Jeanne d'Arc occupe une place tout à fait particulière dans notre département du Loiret. Son épopée l'a, en effet, conduite à parcourir notre Département d'Est en Ouest. De Bonny-sur-Loire à Beaugency, ce sont des pages essentielles de son action militaire qui sont inscrites tout au long de son parcours. Avec, bien sûr, en point d'orgue, les victoires du Fort des Tourelles à Orléans et de Patay. Malgré les siècles écoulés, Jeanne est restée bien présente dans le Loiret grâce aux nombreuses œuvres d'art et plaques commémoratives présentes dans les églises qui jalonnent l'itinéraire qui fut le sien, et permettent d'honorer le devoir de mémoire et de reconnaissance à celle qui est la seconde patronne de la France. Ce livret nous permet de partir sur les traces de Jeanne d'Arc, et de découvrir ou mieux connaître des hauts lieux de notre patrimoine loirétain. Bon parcours !*

***Frédéric Néraud, Président de Tourisme Loiret, Vice-président du Conseil départemental***

# INVITATION AU PÈLERINAGE
## DANS LE DIOCÈSE D'ORLÉANS À LA SUITE DU PÉRIPLE DE JEANNE

Ce livret vous invite à faire connaissance avec les églises du diocèse d'Orléans (le département du Loiret) où Sainte Jeanne d'Arc serait passée. En ce centenaire de sa canonisation, c'est l'occasion non seulement de reprendre les écrits de ses procès (condamnation puis réhabilitation), mais aussi de voyager sur le terrain à la suite de Sainte Jeanne d'Arc. Un bon nombre d'églises ne sont plus celles que Sainte Jeanne d'Arc a connues : elles ont été reconstruites après des événements historiques postérieurs à son passage : la cathédrale d'Orléans, l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Gien, l'église Saint-Marceau d'Orléans... mais dans ces églises, le rappel du passage est d'autant plus important, comme pour vouloir compenser l'absence de témoignage des pierres elles-mêmes.

Un grand merci à l'équipe de la pastorale des réalités du tourisme et des loisirs qui a réalisé ce beau livret bien documenté : il accompagnera les pèlerins qui chemineront sur les traces de Sainte Jeanne d'Arc dans notre diocèse, pour lire l'histoire sur le terrain.

Père Philippe Gauthier
*Vicaire général du diocèse d'Orléans*

INTRODUCTION

# De la Pucelle à la Sainte

Dès le début de son action militaire, **en 1429**, Jeanne d'Arc fut surnommée «La Pucelle», c'est-à-dire la jeune fille (du latin puella). Jeanne disait que ses voix l'appelaient ainsi et elle-même employa ce terme qui, très vite, se répandit dans tout le royaume.

C'est au **XIX^e** et au **début du XX^e siècle,** en des périodes troublées où la France subit de nombreux bouleversements politiques et deux guerres (l'une perdue, l'autre douloureusement gagnée), que les Français se tournèrent vers la figure de Jeanne, où chacun pouvait se retrouver. Jeanne, fille du peuple, qui, au nom de Dieu et de son roi, se dresse contre l'envahisseur, devint alors une incarnation du sentiment national français, parlant au cœur des patriotes, des royalistes, des républicains, des croyants.

Les historiens, notamment Jules Michelet, contribuèrent à sa popularité en redécouvrant le texte de ses procès où elle apparaît à la fois pleine de la force que lui donne sa foi et d'humanité face à son destin tragique.

L'Église, qui **en 1431** l'avait condamnée, la réhabilita **en 1456** : **en 1869** Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, demanda sa canonisation. Le pape la reconnut vénérable **en 1894** et bienheureuse **en 1909**. Dès lors, dans les églises, les statues de Jeanne se multiplièrent. Jeanne fut **canonisée en mai 1920**, il y a un siècle, et la France décida d'une fête nationale en l'honneur de la sainte, **le 8 mai**, souvenir de la levée du siège d'Orléans, que les Orléanais fêtent encore chaque année.

**En 1922** elle fut déclarée deuxième patronne de la France (après Marie).

*Ce livret a pour objectif de vous faire rencontrer Sainte Jeanne d'Arc dans les églises du Loiret où elle serait passée. Les traces, écrites et imagées que les hommes y ont laissées au cours des siècles vous parleront d'elle. D'autres cités telles que Sully-sur-Loire ou Saint-Cyr-en-Val ont été traversées par la Sainte mais n'en ont pas conservé de traces dans leurs églises.*

## SOMMAIRE


P6. L'abbatiale Notre-Dame de Beaugency

P7. L'église Saint-Aignan de Bonny-sur-Loire

P8. L'église Saint-Pierre de Chécy

P9. La basilique de Cléry-Saint-André

P10-11. L'église Sainte-Jeanne d'Arc de Gien

P12-13. Carte thématique du Loiret

P14. La collégiale Saint-Vrain de Jargeau

P15. L'église Saint-Martin de Ligny-le-Ribault

P16. La collégiale Saint-Liphard de Meung-sur-Loire

P17. L'église Sainte-Madeleine de Montargis

P18-19. La cathédrale Sainte-Croix à Orléans

P20. Le sanctuaire Notre-Dame-des-Miracles à Orléans

P21. L'église Saint-Marceau à Orléans

P22. L'église Saint-André de Patay

P23. L'église abbatiale de Saint-Benoît-sur-Loire


SAINTE
JEANNE D'ARC
1920-2020
CENTENAIRE DE SA
CANONISATION

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ABBATIALE* NOTRE-DAME

à BEAUGENCY

## CONTEXTE HISTORIQUE

Beaugency, un des principaux points de passage sur la Loire, fut occupé dès **septembre 1428** par les Anglais. Talbot, chef anglais, s'y réfugie avec ses troupes après la levée du siège d'Orléans. Le **16 juin 1429**, Jeanne d'Arc s'y présente avec l'armée royale, rejointe par le connétable de Richemont (la rencontre est commémorée par un monument, rue de Châteaudun). Le **18 juin**, les Anglais quittent la ville et rejoignent l'armée commandée par Fastolf qui sera défaite l'après-midi même à Patay.

## DANS L'ÉGLISE

À l'entrée du chœur, à droite, au niveau des fenêtres hautes, un vitrail représente Jeanne d'Arc.

Réalisé dans un camaïeu de bleu, le vitrail (1952) d'André-Louis Pierre associe avec bonheur l'image de Jeanne d'Arc et les armes de France : l'azur dont son armure est drapée et les fleurs de lys d'or qui entourent la composition et dont la pointe de la hampe reprend le motif et la couleur.

La sainte est auréolée et son corps entouré d'un halo lumineux à la manière d'une mandorle*.

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Robert Malnoury.

***abbatiale** : principale église d'une abbaye (monastère dirigé par un abbé)

***mandorle** : gloire ovale en forme d'amande entourant le Christ, la Vierge Marie ou les saints.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE SAINT-AIGNAN
**à BONNY-SUR-LOIRE**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Jeanne a su convaincre le roi d'aller à Reims pour y être sacré afin d'asseoir sa légitimité. **Le 29 juin 1429**, le roi et son armée quittent Gien et se dirigent vers Reims en passant par Bonny-sur-Loire et Auxerre, évitant ainsi l'Île-de-France occupée par les Anglais. Quelques jours plus tôt, un détachement avait été envoyé à Bonny pour reprendre la ville tenue par les Anglo-Bourguignons.

## DANS L'ÉGLISE

Une belle statue de Jeanne faite par le sculpteur loirétain Charles Desvergnes, dans sa pose habituelle de jeune fille en prière et de porte-étendard. (voir p.19)

**Dans le chœur,** le bas d'un vitrail, datant de la fin du XIX$^{e}$ siècle, sous la figure de saint Vincent, représente un combat de chevaliers en armure. Leur chef, sans doute Louis de Culan, tient l'oriflamme de l'abbaye de Saint-Denis, un étendard de couleur rouge qui entraînait les troupes royales au combat.

## À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Une plaque émaillée rappelle l'action du détachement commandé par Louis de Culan, envoyé en éclaireur. La tour est des fortifications restantes porte encore le nom de Jeanne.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE SAINT-PIERRE

**à CHÉCY**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Il est possible que, **le 29 avril 1429,** Jeanne d'Arc ait débarqué avec un convoi de vivres et des combattants sur la rive droite de la Loire près de Chécy, avant de prendre le chemin d'Orléans où elle entra, la nuit venue, triomphalement.

## DANS L'ÉGLISE

**Dans le transept nord de l'église :**

Des vitraux réalisés au début du XX^e^ s. par l'atelier de J.-P. Florence, successeur de L. Lobin, à Tours. Ils figurent parmi les derniers qu'ait produits ce maître verrier, alors associé à Heinrich.

Dans la rosace, la vénérable héroïne est entourée de nuages et d'angelots. Autour du médaillon central ont été disposés des portraits de la Vierge et de saintes auréolées.

Une plaque de marbre posée **en 1867** soulignant l'inspiration divine de sa mission. On croyait alors que Jeanne d'Arc avait fait étape au château de Reuilly, à Chécy.

Une statue de Jeanne semblable à celles qu'on peut trouver dans beaucoup d'églises.

**Dans le transept sud de l'église :**

La rosace nous montre Jeanne en armure, priant à genoux devant un autel (voir l'église Saint-Marceau à Orléans). Les médaillons qui entourent cette scène représentent saint Michel au sommet, sainte Marguerite et sainte Catherine à droite, saint Pierre et saint Germain d'Auxerre, patrons de la paroisse, à gauche, l'église de Chécy et la Loire en bas.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS LA BASILIQUE*
à CLÉRY-ST-ANDRÉ

## CONTEXTE HISTORIQUE

Jeanne est passée à Cléry, ou non loin de Cléry, à deux reprises : une première fois quand, **le 27 avril 1429**, elle partit de Blois pour ravitailler Orléans par la rive gauche de la Loire (la rive droite était occupée par les troupes anglaises), la seconde, après la levée du siège d'Orléans, lors de la reprise de Meung et de Beaugençy **entre le 15 et le 17 juin 1429**. Il semble que ce soit lors de ce deuxième voyage qu'elle alla prier Notre Dame de Cléry (dont la statue faisait l'objet d'un pèlerinage très célèbre depuis le XIII$^{e}$ s), dans les ruines de **la collégiale***, saccagée par les troupes anglaises du comte de Salisbury, dont il ne subsistait alors que la tour carrée nord du clocher et la statue.

## DANS L'ÉGLISE

Dans le côté nord du déambulatoire se trouve une statue récente de Jeanne d'Arc réalisée en calcaire blanc du Lubéron par le sculpteur Frédérique Maillard. La statue, fruit d'une souscription initiée par l'Association des Amis de Cléry, a été installée **en avril 2008** et prouve la permanence du culte de Jeanne.

Une plaque récapitule les pèlerins célèbres et mentionne la présence de Jeanne, accompagnée de Dunois. Curieusement Dunois est mentionné en premier, signe de la visite incertaine de Jeanne ?

***une basilique** est une église honorée par le pape pour recevoir des pèlerins. Cléry devint basilique par bulle du pape Léon XIII en 1894.

***collégiale** : église des chanoines, religieux au service d'une paroisse. Cléry devint basilique (église honorée par le pape pour recevoir des pèlerins) par bulle du pape Léon XIII en 1894.

# Sainte Jeanne d'Arc

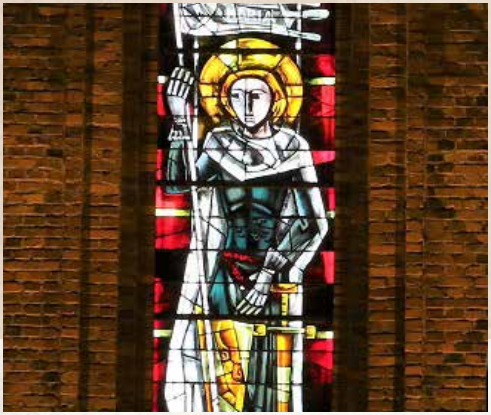
DANS L'ÉGLISE SAINTE-JEANNE-D'ARC à GIEN

## CONTEXTE HISTORIQUE

Gien est une ville importante dans la vie de Jeanne car c'est sa première étape dans le Loiret en provenance de Vaucouleurs. C'est à Gien que Jeanne annonce sa mission divine. Elle y revient après les victoires d'Orléans, Jargeau, Beaugency, Meung et Patay au côté du roi, mais en mauvaises relations avec ses conseillers. Avant d'en partir, c'est de Gien que Jeanne écrit aux habitants de Tournai **le 25 juin** pour les inviter à se rendre au sacre de Charles. Jeanne revient à Gien en venant de Paris **le 21 septembre 1429** et y reste jusqu'au **5 octobre**, alors que l'armée est démobilisée. À la veille de **Noël 1429**, Jeanne est probablement de retour après l'échec de la Charité-sur-Loire.

## DANS L'ÉGLISE

Le vitrail central du chevet montre Jeanne, auréolée, en armure avec son étendard surmonté de la couronne royale.



## À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Une plaque faite de carreaux de la faïencerie de Gien située à l'extérieur de l'église, côté nord, rappelle ses différents passages et retrace son épopée à travers la France.

L'église Sainte-Jeanne-d'Arc a été en partie détruite par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Elle a été reconstruite **entre 1950 et 1954.**

Des chapiteaux en terre cuite, œuvre d'Henri Navarre, représentent différents épisodes de sa vie.

Les voix de Jeanne d' Arc

Ce bovidé figure le ravitaillement d'Orléans, maintenant délivrée. La barque rappelle l'action des bateliers de Loire.

En route pour Chinon, Jeanne passe devant la croix-frontière en quittant la Lorraine.

En menant une attaque sur Paris, à la porte Saint-Honoré, Jeanne est blessée par un trait tiré par un arbalétrier.

**Le 25 février 1429 ,** Jeanne rencontre le Dauphin à Chinon. Charles accepte de lui confier quelques troupes, avec mission de délivrer Orléans de l'assaut anglais.

Jeanne répond à l'appel à l'aide de Compiègne assiégée par les Bourguignons.

Jeanne reçoit une armure, une épée, et une bannière frappée de la fleur de lys. Elle y inscrit « Jesus Maria ».

Elle est capturée par les Bourguignons **le 23 mai 1430.**

Jeanne est passée plusieurs fois à Gien. La ville de Gien, vue du pont Anne de Beaujeu.

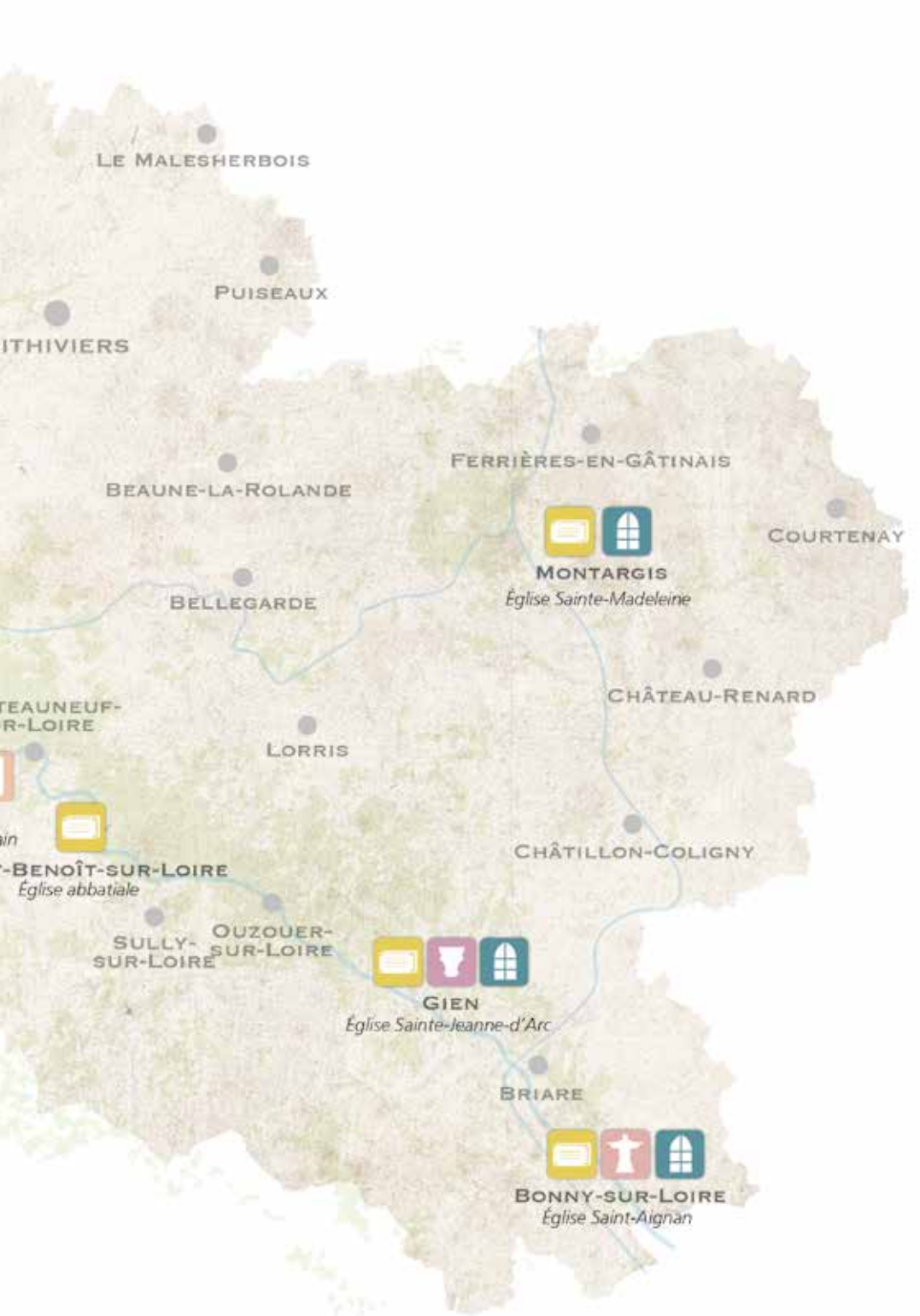
L'âme de Jeanne monte au ciel.

Jeanne arrive à Orléans **le 29 avril** à la tête d'un convoi de ravitaillement. Elle redonne confiance et énergie aux soldats français. La prise des Tourelles pousse les Anglais à lever le siège dans la nuit du **7 au 8 mai 1429**. Orléans est délivrée.

Jeanne est canonisée **en 1920**, et Pie XI la proclame sainte patronne secondaire de la France **en 1922.**

# Les traces de Sainte Jeanne d'Arc

## DANS LES ÉGLISES DU LOIRET


LE MALESHERBOIS
PUISEAUX
ITHIVIERS
FERRIÈRES-EN-GÂTINAIS
BEAUNE-LA-ROLANDE
COURTENAY
MONTARGIS
Église Sainte-Madeleine
BELLEGARDE
CHÂTEAU-RENARD
TEAUNEUF-
R-LOIRE
LORRIS
CHÂTILLON-COLIGNY
-BENOÎT-SUR-LOIRE
Église abbatiale
SULLY-
SUR-LOIRE
OUZOUER-
SUR-LOIRE
GIEN
Église Sainte-Jeanne-d'Arc
BRIARE
BONNY-SUR-LOIRE
Église Saint-Aignan

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS LA COLLÉGIALE* SAINT-VRAIN

**à JARGEAU**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Investie par Jeanne d'Arc et l'armée royale le **11 juin 1429**, la ville de Jargeau, base arrière des Anglais où se sont repliés le comte de Suffolk et ses frères après la délivrance d'Orléans, est prise le **12 juin**. Pendant l'assaut, Jeanne a été touchée par une pierre dont son casque l'a heureusement protégée.

## DANS L'ÉGLISE

Une toile peinte d'O.D.V. Guillonnet, dans le style d'une tapisserie, offerte **en 1952**, montre Jeanne, auréolée, à cheval, devant l'archange saint Michel qui lui indique le chemin et entre les deux saintes dont elle a entendu les voix : Catherine et Marguerite, représentées avec leurs attributs (roue pour l'une, dragon et épée pour l'autre) et la palme du martyre.

Une céramique de Jeanne Champillou, artiste orléanaise, réalisée **en 1962.** Jeanne d'Arc est debout, sans épée, devant la ville de Jargeau **au XV^e siècle**. La main droite levée et l'index tendu invitent à l'écouter.

Les propos de la Sainte que rappelle la céramique de J. Champillou *(Ayez bon cœur. Dieu nous conduit)* et ceux qu'O.D.V. Guillonnet met dans la bouche de saint Michel *(va va fille de Dieu)* soulignent l'origine divine de la mission de Jeanne d'Arc.

Un vitrail sorti de l'atelier de Lucien-Léopold Lobin, maître verrier de Tours, **en 1875,** à l'époque du procès diocésain qui marque les débuts de la marche vers la canonisation. Jeanne y figure debout, tenant son épée dans la main gauche.

* **une collégiale** est une église d'une certaine importance comportant un chapitre de chanoines.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE SAINT-MARTIN
**à LIGNY-LE-RIBAULT**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Partie de Blois depuis le **27 avril,** Jeanne d'Arc a peut-être traversé Ligny-le-Ribault le **28 avril 1429**, arrivant de Selles-sur-Cher et se rendant à Orléans. Mais les historiens sont partagés. Pour aller de Blois à Orléans, elle aurait plutôt emprunté la voie romaine du sud de la Loire, via Saint-Laurent-des-Eaux. Depuis Tours, elle tient son étendard : Dieu sur une nuée, un ange tenant une fleur de lys et les noms de Jésus et Marie. **Le 29**, elle entre dans Orléans !

## DANS L'ÉGLISE

Dans l'église, une statue de Jeanne d'Arc de Charles Desvergnes, sculpteur originaire de Bellegarde dans le Loiret, avec une plaque de marbre, en forme de croix grecque :

**Sainte Jeanne d'Arc**
**En mémoire**
**De son passage à Ligny**
**Avril 1429**

Une plaque a été apposée, le **27 mai 1930**, restaurée en 2015. On y lit :

**1429 - 1929 JEANNE D'ARC**
**Partie de Blois le 27 avril 1429 pour aller délivrer Orléans suivit l'ancienne route passant par Ligny-le-Ribault qu'elle traversa le 28 avril 1429 Cinquième centenaire.**

**Charles Desvergnes*** (1860-1928) a réalisé de nombreuses statues de Jeanne au début du XX$^{e}$. Celle-ci, mains jointes, visage tourné vers le ciel, étendard au côtés, est une des statues les plus classiques de l'artiste.

Ces deux plaques attestent d'une mémoire très vive de la sainte au XX$^{ème}$ siècle.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS LA COLLÉGIALE SAINT-LIPHARD

**à MEUNG-SUR-LOIRE**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Le pont de Meung, tenu par les Anglais, présentait une menace pour l'arrière des troupes françaises parties à la reconquête des villes situées entre Orléans et Blois. Jeanne le reprend **le 15 juin 1429.**

## DANS L'ÉGLISE

Un vitrail de **1890,** signé Lobin (cf marche de l'autel), montre Jeanne, en armure, vient, dans l'église de Meung, remercier Dieu pour la reprise du pont (figuré dans un médaillon tout en haut). Jeanne est au centre, tête nue. Elle a enlevé un de ses gantelets pour présenter son étendard sur lequel on distingue un Christ en majesté encadré de deux anges (Gabriel et Michel) et l'inscription Jésus Maria soulignant la mission divine de Jeanne. À gauche, ses compagnons, en armes. À droite, des membres de l'Église, prêtre et enfants de chœur. Bien en évidence, le calice, sur l'autel, renvoie au sacrifice du Christ et à celui de Jeanne, le lys, au premier plan, évoque la pureté de la Pucelle.

Une statue de **1912**, intitulée «Jeanne s'élève à la gloire céleste» signée de Charles Desvergnes, sculpteur originaire de Bellegarde dans le Loiret, représente Jeanne portant armure et robe fleurdelisée (évoquant son combat pour le roi de France), l'étendard à la main, l'épée au fourreau. Son aspect guerrier se double d'une évocation religieuse : yeux levés vers le ciel, corps tendu en assomption dans la contemplation de Dieu, colombe du Saint Esprit à ses pieds.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE
**à MONTARGIS**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Après avoir fait sacrer le roi de France Charles VII, à Reims, **le 13 juillet 1429**, Jeanne d'Arc échoue à libérer Paris des Bourguignons **le 8 septembre 1429**. Elle est blessée par un carreau d'arbalète. Jeanne d'Arc a traversé le Gâtinais à plusieurs reprises. C'est accompagnée du souverain et de Xaintrailles qu'elle passe par Montargis. Il semble qu'elle soit entrée dans l'église, **le 19 septembre 1429.**

Un vitrail commémore l'arrivée de Jeanne à Montargis. Il fut réalisé par la manufacture lilloise David et Plateau **(1926)** et il est situé dans la première chapelle **(XVIe s.)** à gauche en entrant dans l'église. Dans ce vitrail, le visage de Jeanne aurait été dessiné d'après une photo de la fille des donateurs, Marie-Thérèse Doucet, jeune fille du quartier décédée peu de temps auparavant d'une tuberculose osseuse. Le chevalier a peut-être les traits du colonel Doucet, oncle de Marie-Thérèse. Au centre de la composition, Charles VII écoute un compliment que lit le bailli de Montargis. Il se tient devant l'une des six portes de la ville de Montargis, certainement celle qui s'appelait la porte de la Syrène. Le vitrail a été offert par les parents et un oncle de la jeune fille.

## DANS L'ÉGLISE

Une plaque retraçant l'histoire de Jeanne est apposée non loin du vitrail.

## À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

Apposée sur le chevet de l'église, une plaque commémore le cinquième centenaire du passage de Jeanne d'Arc à Montargis.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS LA CATHÉDRALE SAINTE-CROIX

**à ORLÉANS**

## CONTEXTE HISTORIQUE

Orléans était la clef de l'unification des royaumes de France et d'Angleterre. La ville étant assiégée depuis **octobre 1428**, le moral des Orléanais était au plus bas quand Jeanne fit son entrée **le 29 avril 1429** avec Dunois par le faubourg de Bourgogne.

Que reste-t-il de la cathédrale telle que Jeanne a pu la voir **le 2 mai** quand elle assista aux vêpres ? Les chapelles rayonnantes sont le seul vestige médiéval. Il ne reste rien du chœur dans lequel elle est venue s'agenouiller. Il lui faudra attendre **le 4 mai** pour engager le combat contre les Anglais. *Un Te Deum** est célébré dans la cathédrale après la délivrance d'Orléans.

## DANS L'ÉGLISE

**Dans la chapelle dédiée à sainte Jeanne d'Arc :**

Une très belle verrière consacrée à Jeanne d'Arc réalisée par Pierre Carron **en 2001**. Le cheval blanc de la Sainte foule aux pieds les éléments disloqués de son armure, symboles de la guerre ; les flammes du bûcher emportent Jeanne au ciel. Au sommet de la composition, son visage rayonne de la paix divine.

**Dans la tour nord :** Cinq cloches portent le nom de Jeanne, de chacune de ses voix (sainte Catherine, sainte Marguerite et saint Michel) et celui de Mgr Dupanloup qui proposa sa canonisation (**1869**).

## À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

**Sur le parvis de la cathédrale :** deux bas-reliefs représentent Jeanne à l'écoute de ses voix et Jeanne au bûcher, œuvres de Paul Belmondo (**1982**).

# Sainte Jeanne d'Arc

Dans la cathédrale Sainte-Croix

à ORLÉANS

**Dans la chapelle dédiée à sainte Jeanne d'Arc :**
Une statue originale réalisée par Vermare **en 1912.** Sous les pieds de Jeanne, deux léopards en bronze doré, figures héraldiques de l'Angleterre.

**Dans les bas-côtés nord et sud :** Dix verrières de Gallan (maitre verrier) et Gibelin (peintre) réalisées **en 1893** retraçant son épopée, 16 ans avant sa béatification qui a eu lieu en 1909.

**Te Deum* :** hymne de la liturgie catholique exprimant la louange et l'action de grâce, elle commence par les mots «Te Deum laudamus» c'est-à-dire «À toi Dieu, notre louange.» Composée vers la fin du IVe siècle elle inspira de nombreux compositeurs et fut chantée en un grand nombre d'heureux événements civils et religieux. (définition du portail de l'Église catholique).

**Cathédrale* :** église principale d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque. Elle est le symbole de sa charge et de sa mission.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS NOTRE-DAME DES MIRACLES

**à ORLÉANS**

## CONTEXTE HISTORIQUE

La dévotion des Orléanais à Notre-Dame-des-Miracles remonte au **Ve siècle**. En effet, une petite colonie de Syriens vient s'installer dans ce quartier hors des remparts où ils construisent un modeste oratoire dans lequel ils placent une statue de Marie en bois d'ébène, une Vierge noire, qu'ils ont rapportée de leur pays. Au **IXe siècle**, suite aux incursions des Normands, la protection de la Vierge Marie se manifeste de telle façon que les Orléanais la nomment « Notre-Dame-des-Miracles ». Durant la semaine que Jeanne passe à Orléans pour délivrer la ville, elle vient prier régulièrement dans la chapelle Notre-Dame-des-Miracles de l'église Saint-Paul.

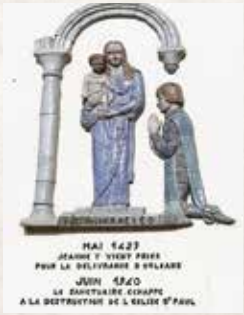
## DANS L'ÉGLISE

Deux panneaux en céramique de Jeanne Champillou **(1897-1978)**, artiste orléanaise, ornant la chapelle dédiée à Jeanne d'Arc et représentant six scènes de sa vie.

La belle mosaïque dessinée par Refoulé et exécutée par Mauméjean **(années 1930)**, qui orne le portique d'entrée de la chapelle de Notre-Dame-des-Miracles, et qui a échappé à la destruction de l'église **en 1940**, suite aux bombardements allemands. Jeanne vient prier la Vierge noire, à l'issue de la procession au soir du 8 mai.

Suite aux dégâts causés par les bombardements, il a été fait appel aux dons pour l'aménagement du sanctuaire. Le surplus a permis de construire l'église Sainte-Jeanne d'Arc située boulevard Guy-Marie Riobé, dans les années **1965-67**.

## À L'EXTÉRIEUR DE L'ÉGLISE




Sur la façade est du sanctuaire, un panneau en céramique **(1972)**, également de Jeanne Champillou, représentant Jeanne d'Arc aux pieds de Notre-Dame et rappelant deux grandes dates de l'histoire d'Orléans et du sanctuaire : **mai 1429 et juin 1940.**

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE SAINT-MARCEAU

**à ORLÉANS**

## CONTEXTE HISTORIQUE

L'église Saint-Marceau a été reconstruite à la fin du **XIXe siècle** sur le territoire de la paroisse où, au **XVe** siècle, se trouvait le fort des Tourelles. Jeanne y remporta sa première victoire sur les Anglais. L'Église participe au grand élan national et patriotique envers Jeanne libératrice du territoire, après la guerre de **1870.** Saint-Marceau possède le premier autel dédié à la Pucelle sur autorisation du Pape Léon XIII **en 1911**, deux ans après sa béatification. Son clocher, détruit pendant la Deuxième Guerre mondiale, était surmonté d'une grande statue de la Sainte.

## DANS L'ÉGLISE

Dans le chœur à droite : un vitrail de l'atelier Lobin de Tours **(1891)**. Jeanne, de profil, en armure, est en prière, son heaume et ses gantelets posés devant elle. On distingue derrière elle le fort des Tourelles, la Loire et ses bateaux, le pont et une vue panoramique de la ville d'Orléans avec ses nombreux clochers. En dessous une évocation de l'entrée de Jeanne dans la ville ; au-dessus les figures tutélaires de saint Euverte et saint Aignan, évêques d'Orléans. Cinquième centenaire.

**Dans le transept nord** :

Une statue polychrome de Jeanne en armure, avec son étendard, devant une fresque (signée Ruedol, **1936**) évoquant la bergère de Domrémy gardant ses moutons à l'écoute de ses voix. Sous l'autel (voir quatrième de couverture), un bas-relief la montre sur son cheval, acclamée par les Orléanais, avec en toile de fond la cathédrale. De part et d'autre, deux statues de sainte Marguerite à droite et sainte Catherine à gauche, ses voix.

**On pourra admirer aussi 4 vitraux évoquant la vie de la sainte : les voix à Domrémy, les combats au fort des Tourelles et le bûcher.**

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE SAINT-ANDRÉ
**à PATAY**

## CONTEXTE HISTORIQUE

La bataille de Patay eut lieu **le 18 juin 1429**. Les Français talonnaient les Anglais qui remontaient vers le nord, essayant de rejoindre d'autres troupes à Janville. L'avant-garde française localisa les Anglais par le cri qu'ils poussèrent à la vue d'un cerf égaré dans leurs rangs. Les archers anglais n'eurent pas le temps de se mettre en position. La déroute anglaise fut complète, on parle de 2000 tués du côté anglais pour 3 du côté français !

## DANS L'ÉGLISE

Deux vitraux, non signés, datant de **1929**, exécutés par la maison Lorin, de Chartres.

Sur les deux vitraux, Jeanne porte une auréole, ce qui est normal puisqu'ils sont postérieurs à sa canonisation (**1920**). Ces vitraux sont les seuls à être restés intacts après l'explosion d'un train de munitions allemand, en gare de Patay, **le 15 août 1944.**

Une statue de Jeanne, non signée, non datée. Pose traditionnelle de Jeanne, en armure, l'épée au fourreau, le casque à ses pieds, tenant son étendard serré contre elle et levant les yeux vers le ciel. L'originalité de la statue réside dans sa colorisation (argent et or) et dans un inhabituel visage de jeune fille brune, à longs cheveux.

L'un présente Jeanne, agenouillée dans l'église de Patay, recevant la communion entourée de deux compagnons et d'hommes d'Église, sous la protection (dans un médaillon au-dessus du vitrail) de saint Michel portant son épée comme une croix.

L'autre rappelle un épisode de la bataille. Jeanne, arrivée à la fin des combats, porte secours à un archer anglais mourant, allongé auprès d'autres archers. Agenouillée près de lui, le visage compatissant, elle le bénit.

# Sainte Jeanne d'Arc

DANS L'ÉGLISE ABBATIALE

**ST-BENOÎT-SUR-LOIRE**

CONTEXTE HISTORIQUE

La venue de Jeanne d'Arc à Saint-Benoît se situe aux alentours du **21 juin 1429**. La campagne de la Loire vient de s'achever (prise de Jargeau **le 12 juin** et bataille de Patay **le 18 juin**). Le « voyage du sacre » va bientôt commencer (**29 juin**).

DANS L'ÉGLISE

La plaque qui rappelle la venue de Jeanne à Saint-Benoît et sa rencontre avec Charles VII est remarquable par sa sobriété, l'importance de l'information qu'elle délivre et le souci de rigueur historique qui a présidé à son élaboration. On ne peut, en effet dater plus précisément la rencontre entre la Pucelle et Charles VII en ce haut lieu de la chrétienté. Et on ne saurait mieux souligner la gravité de ce qui se joue alors qu'en citant un passage de la déposition de Simon Charles au procès de réhabilitation, en **1456.** Simon Charles est un des plus importants serviteurs de la monarchie. Pour lui, la mission de Jeanne était double : délivrer Orléans et faire sacrer Charles VII. Or, en ces jours de **juin 1429**, le roi hésite encore à se lancer dans l'expédition qui doit le conduire à Reims. Et Jeanne s'impatiente de ces atermoiements : à ses yeux, c'est le sacre qui manifeste l'élection divine, c'est le sacre qui fait le roi. Elle presse donc Charles VII « en pleurant » (ces mots sont en italiques sur la plaque) d'aller se faire couronner. Il faut attendre le **29 juin** pour que le roi se décide à prendre la route avec son armée.

# Qu'est-ce qu'un Saint ?

La canonisation est le processus par lequel une personne est déclarée sainte, c'est-à-dire ayant atteint un tel niveau de perfection dans la vie chrétienne qu'elle peut être donnée en exemple. La canonisation devient l'acte solennel par lequel le pape décrète qu'un serviteur de Dieu, ici Jeanne d'Arc, doit être inscrit au catalogue des saints.

*«...si les voix secrètes qu'elle a entendues ont transformé une pauvre petite jeune fille ignorante en une héroïne accomplissant les plus durs sacrifices, connaissant la science militaire, remportant des victoires impossibles aux hommes, pénétrant les secrets des cœurs et prophétisant l'avenir, cela prouve que le doigt de Dieu était là.»*

**Discours du pape Benoît XV en 1920 lors des cérémonies de canonisation.**

**Auréole : cercle doré évoquant le rayonnement de la figure d'un saint.**

**QUIZZ**

Trouvez les quatres églises où Jeanne est représentée avec une auréole.

Bas-relief de l'autel dédié à Sainte Jeanne d'Arc, église Saint-Marceau, Orléans.

Crédits photo : P. de Barochez, J. Larousse, C. Lucotte, R. Mainoury, R. Pasquet.
Conception graphique : Roy Graphic Designer, Imprimé par : Imprimerie Leloup

*Textes des membres de l'équipe de la Pastorale du Tourisme : le père Sébastien Brière, Claude Baconnet, Pascale de Barochez, Hervé Finous, Christiane Lucotte, Brigitte Talarie.*

*Remerciements à Monique Girault de Cléry-Saint-André, à Daniel Mercier de Gien et à Joël Larousse, photographe.*